

Le Canard

Humoristique—HEBDOMADAIRE—Illustré

RÉDIGÉ EN COLLABORATION

H. BERTHELOT, Fondateur

BUREAUX : 1798 Rue Ste-Catherine



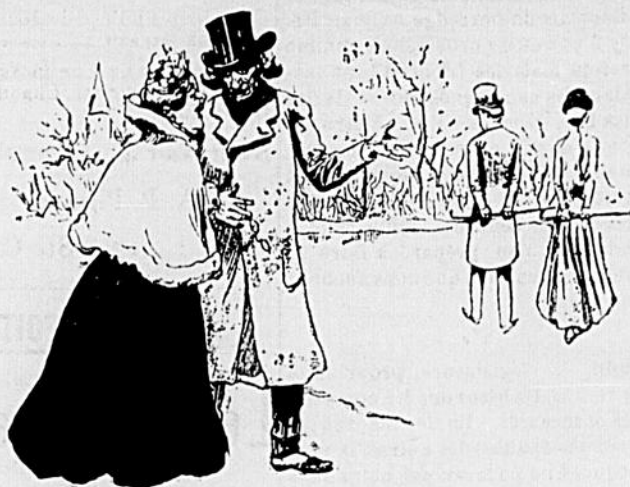
CHAMBERLAIN.—Arrivez les Canayens, que l'on fasse de la saucisse avec vos charognes. Il nous faut de la saucisse pour attacher ces chiens de Boers.

Pour les Rhumes obstinés, le Croup, l'Asthme,
la Grippe, etc., etc., donnez le

BAUME RHUMAL

25 cts la bouteille dans toutes
les Pharmacies et Epiceries

BADINAGE OU PATINAGE



I
—Un peu timides, nos fiancés. Si on les aidait à rompre la glace.



II
—Inutile : c'est fait.

POUR RIRE

— Sous la Restauration, en 1882, il y avait à Paris un savant du nom de Dacier, très royaliste. Un fauteuil de Quarante étant venu à vaquer, il eut la fantaisie de s'y asseoir. Il posa donc sa candidature, laquelle, du reste, a réussi, mais elle donna lieu à la fumisterie qui suit.

Il faisait ses visites aux illustres membres de l'Institut.

L'Académicien. — Que voulez-vous, monsieur ?

Le Prétendant. — Entrer à l'Académie française, monsieur.

L'Académicien. — Avez-vous des titres ?

Le Prétendant. — Nobiliaires ?

L'Académicien. — Non, littéraires.

Le Prétendant. — Oui, monsieur.

L'Académicien. — Qui êtes-vous ?

Le Prétendant. — Je suis Dacier.

L'Académicien. — En ce cas, passez. Qui oserait opposer de la résistance à un littérateur de votre trempe ?

Extrait d'un journal pseudo-médical :

« Jusqu'ici, on ne connaît pas de spécifique absolu contre la grippe ; néanmoins, nous recommandons à ceux qui en sont atteints, de tâcher de communiquer la maladie à leurs amis et connaissances ; il est reconnu en effet, que, plus les maladies infectieuses gagnent en étendue, plus elles perdent en intensité. »

Leçon de géographie.

Le professeur. — Combien appelez-vous les habitants de la Laponie ?

Petit Bob. — Des Lapons.

Le professeur. — Et les habitants du Cap ?

Petit Bob. — Des... Capons !

A la cour de police on jugeait un procès intenté par une belle-mère à son gendre.

On interroge ce dernier :

— Votre profession ?

— Gendre, répondit-il d'un air morne et d'une voix lugubre.

Une maman vient informer le proviseur du lycée que son fils est retenu à la maison par un malaise.

— Il croit, dit-elle, qu'il a pris la grippe en l'étude.

Le proviseur, qui sait à quoi s'en tenir sur le compte du petit bonhomme :

— Ne serait-ce pas plutôt l'étude qu'il a prise en grippe ?

Le père Jean n'a aucune idée de l'étendue du territoire africain.

Il écrivait dernièrement à son fils, en garnison à Alger.

« On me dit que les Anglais font la guerre en Afrique ; ne va pas te promener de ce côté-là : une balle est bien vite attrapée. »

Boireau vient de monter en tramway.

A peine est-il assis qu'une jeune femme occupant la place voisine fait signe au conducteur d'arrêter et se dispose à descendre.

Boireau, le chapeau soulevé, du ton le plus poli :

— Ce n'est pas moi qui vous chasse, au moins, madame ?

Un villageois est en train de récolter des champignons. Un botaniste passe par le pré et lui crie :

— Eh ! l'ami, méfiez-vous... ils sont vénéneux !

— Bast ! répond le paysan, c'est pas pour manger... c'est pour les vendre...

Un assassin cause avec un avocat :

— Dame, il s'agissait d'un vieillard, riche, habitant seul une ferme isolée, c'était tentant... Tout le monde, vous-même mon avocat, vous n'eussiez pas hésité à risquer le coup !

M. X... donne des instructions à son valet de chambre.

— Antoine, je vais faire un voyage de quelques jours. Si mon ami Guy vient me demander, dites-lui que je serai de retour mardi.

— Et s'il ne vient pas, monsieur, qu'est-ce qu'il faudra lui dire ?

M. Bonasson, que son épouse a toujours mené par le bout du nez et qui a perdu l'habitude de faire quoi que ce soit de son autorité propre, écrit son testament.

Il termine par cette phrase :

« Telles sont les dernières volontés de ma femme. »

Le joyeux docteur X... à un de ses amis :

— Mon cher, tu vas me faire le plaisir d'envoyer tes témoins à Z...

— Pour quel motif ?

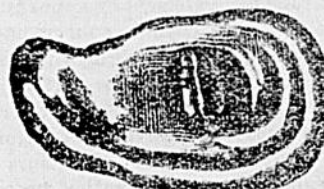
— Il t'a gravement insulté.

— Où cela ? quand ? comment ?

— Il m'a traité publiquement de vétérinaire... Moi, tu comprends, ça m'est égal : il n'y a pas de sot métier mais pour toi qui est mon client... je n'insiste pas !

AVANTAGES CHEZ DESJARDINS

On vent toujours à crédit aux femmes et filles de belles fourrures à bon marché, chez Chas Desjardins et Cie.



OUVERTURE DU PARLEMENT

Pendant que les députés s'amusaient à Ottawa et à Québec, les gourmets, les amateurs de repas fins s'en donnent à cœur joie à Montréal. Depuis longtemps la place est connue de tous et elle est on ne peut plus achalandée.

Pourquoi en effet ne pas déguster une bonne soupe aux huîtres, un beefsteak excellent et autres mets délicats à toute heure du jour et de la nuit ? Serait bien stupide celui qui ne profiterait pas de cette aubaine.

Allons donc au P'tit Windsor, 101 rue Saint-Laurent, nous trouverons tout cela pour 25 cts. Salons particuliers pour dames et messieurs. Service parfait sous la direction du célèbre Joe Poitras.

BREVETS
BOLIVARD

CANADA
ET
ETRANGER

BEAUDRY & BROWN

INGENIEURS CIVILS ET ARPENTEURS

107 RUE ST. JACQUES, MONTREAL
Ecrivez pour le livret.

Buanderie Eldorado

BUREAU ET ATELIERS :

221 rue Cadieux - Montréal

Pas d'acides. Méthodes perfectionnées. Linge pris et livré à domicile. Service prompt, travail garanti.

J. D. SICARD,

T.Bell, 61. Est 1819.

PROPRIETAIRES

T. MARTIN ..
Fleuriste

Tel. Bell, Est 531

1372 Ste-Catherine, Montréal

Tributs floraux pour funérailles, et Bouquets de Mariage, une spécialité. Assortiment complet de Fleurs coupées et en pots. Décoration de salles et bouquets pour démonstrations politiques et autres, à quelques heures d'avance. Commandes de l'étranger ponctuellement exécutées.

PATENTES
OBTENUES PROMPTEMENT

Avez-vous une idée ? Non, demandez notre "Guide des Inventeurs" pour savoir comment s'obtiennent les brevets. Informations gratuites. MATHON & MARION, Experts. Bureaux : 1 Edifice New York Life, Montréal. 1 et Atlantic Build., Washington, D. C.



ON DEMANDE 200 BICYCLES AUX
Montreal Bicycle Works
1842 rue Ste-Catherine

pour nettoyer et reparer, à bas prix, tout prêts pour le printemps. On fait l'émallure et les réparations de toutes sortes. Envoyez une carte postale et nous nous chargerons de votre commande. N'attendez pas aux printemps, quand nous serons encombrés d'ouvrage. Nous avons en magasin un assortiment complet d'appareils de sport.

SI VOUS TOUSSEZ PRENEZ LE **BAUME RHUMAL** 25 cts LA BOUTEILLE, PARTOUT

LE CANARD

Journal Humoristique Hebdomadaire
Publié par la Cie du journal LE CANARD,
1798 RUE STE-CATHERINE, Montréal.
Tél. Bell, Est 1121.

ABONNEMENT

Un an (pour tout le Canada et Etats-Unis)
50 cts. Strictement payable d'avance.

Les timbres américains et canadiens de 1 et 2 cts seulement sont acceptés.

Adressez toute correspondance, ou envoi d'argent, timbres, etc.

LE CANARD,
Montréal, Canada.

Ce journal est vendu aux agents, 8 cts la douzaine, payable tous les mois.

MONTREAL, 23 FEVRIER 1901



LA SEMAINE

Enfin, les bleus se sont choisis un chef avec des lunettes. Son nom, nous en parlons d'une manière générale la semaine dernière, n'a rien d'extraordinaire: Borden tout court, ça commence par un B. tout comme berdas, blère, badreux, bistouri, bandit, bédau, bêta, etc., etc.

M. Borden n'est ni beau, ni laid. C'est ce qu'on appelle un homme dont on ne dit rien.

Son signalement s'exprime ainsi sur son compte:

—Bouche moyenne.

Front ordinaire.

Nez idem.

Ses cheveux ne sont ni rouges ni bleus. Il est châtain; châtain ni clair, ni foncé; châtain vulgaire. Ses yeux n'ont pu se décider ni pour le noir ni pour le bleu, ils sont tout simplement gris; c'est-à-dire incolores. Pour la taille on ne le rangera jamais dans les hommes grands, jamais dans les hommes petits; il est... comme tout le monde, assure la voix de l'opinion publique. Pas un tempérament bien robuste non plus, quoique ne pouvant être classé parmi les valétudiinaires. Quand on lui demande comment il se porte, il répond lui-même: —Peuh!... ça boulotte!

Au collège, il n'a jamais su ce que c'était qu'un prix, néanmoins on ne le citait pas parmi les canots de la classe.

Ce n'est point un homme querelleur, loin de là; seulement, prétend-il, si on l'insultait, il verrait ce qu'il aurait à faire.

Ce n'est point un gourmand, ce n'est pas un anachorète. Il aime bien ce qui est bon. Voilà tout.

Ce n'est point enfin un ambitieux; mais, n'est-il pas vrai, s'il trouve moyen de faire son petit chemin tout doucement, il serait, comme il le répète volontiers, bien bête de ne pas profiter de l'occasion.

Tel apparaît M. Borden, dans les contours généraux de sa physiono-

mie, — et déjà vous avez proclamé la ressemblance du croquis. Que sera-ce quand j'aurai un peu travaillé le détail?

M. Borden n'est pas bavard, mais il ne faut pas vivre comme un ours, et la politesse exige qu'on cause avec son prochain.

Il y a là pour toutes les circonsances de la vie, pour tous les sujets, pour toutes les saisons, un recueil d'axiomes à recueillir et à imprimer pour l'édification des générations futures.

C'est M. Borden qui, l'hiver, quand la neige tombe à flocons, se frotte les mains en disant:

—Ce temps-là est excellent pour les biens de la terre... cela va détruire tous les insectes.

Lui, qui en mars répète à tout venant:

—Oui, monsieur, on s'enrhume plus dans ces saisons de transition qu'en plein cœur de janvier.

Lui, qui en septembre soupire:

—Comme les jours diminuent tout de même... il me semble que, dans ma jeunesse, l'été durait plus longtemps.

M. Borden possède ainsi un répertoire approprié aux incidents de l'existence dont nous citerons encore quelques exemples:

Pour un couvreur tombé d'un toit: Ces gens-là sont d'une imprudence!

Pour un incendie: —Fameux corps que les pompiers! On aurait joliment du mal à s'en passer.

Pour une rencontre de chemin de fer:

—On appelle cela un perfectionnement... Comme si la diligence n'était pas plus agréable, avec les côtes qu'on montait à pied.

Comme l'on voit, M. Laurier n'a qu'à se bien tenir. Faisons des prières pour qu'il ne soit pas battu au premier vote.

L'échevin Jacques a appris par cœur la charte de la ville de Montréal et tous les règlements y annexés pendant qu'il se cachait pour ne pas recevoir signification de la contestation de son élection. Il se sert aujourd'hui de sa science pour flanquer des tripotées aux échevins de la réforme. Ça apprendra à ces messieurs à le négliger dans la formation des comités. Dire que tous les emprunts seraient faits ou passés inaperçus si on l'avait lâché lousse dans les marchés ou des les parcs.

La peste bubonique, le typhus et l'esprit des tempêtes s'en viennent à Québec à bride abattue.

Les Valentins ont plu le 13 février. Les vieilles filles ont reçu des images de chats, de vieux garçons et veufs rabougris; les célibataires endurcis des portraits de vieilles mégères, de veuves accompagnées de groupes d'enfants morveux; les ivrognes et les noceurs des nez volumineux, des troches rouges et des vers peu polis; les jolies jeunes filles chic, des poésies d'amour et de jolis cadeaux.

Les jours gras se sont passés bien sagement. Les Canayons, comme

d'habitude, ont mangé du lard et des tourquières, les Anglais du roastbeef saignant, les Irlandais du harang, et les Ecossais du porridge en quantité. Il n'y a pas eu de processions comme autrefois, mais des fricots à tout casser dans les campagnes, des sauteries et des bals dans les villes. Votre reporter n'a pas eu connaissance que le diable soit apparu quelque part à minuit pour empêcher les danses le mercredi des cendres. Enfin, tout le monde est bien préparé à faire le semblant de carême que nous accorde Monseigneur.

Enfin, la législature provinciale s'est réunie, les bleus ont été comptés, pesés et mesurés. En les plaçant les uns sur les épaules des autres, le plus haut juché ne pourrait pas boire dans la dalle de la banque de Montréal, en les cordant ça ne ferait pas un demi cordon de combustible. Ça pèse à peu près deux milles livres en tout et il ne faut pas deux chiffres pour les nombrer.

Mais il y a ceci, ils possèdent à eux tous 147 livres de cervelle, il faut celle de vingt rouges pour en produire autant. Ils sont tous honnêtes et forment un parti compacte, uni, une raison sociale de Flynn, Leblanc, Tellier & Cie.

Voilà pour les événements de la semaine.

De la vieille capitale

Ceux qui ont l'honneur de connaître Ti-Pit ont pu le rencontrer ces jours derniers avec un œil au beurre. Vous pouvez comprendre son embarras, ne pas être capable d'aller veiller, car c'est un garçon très fier. La famille possède un espad de chat sauvage qu'ils portent chacun leur tour, un soir c'est Ti-Pit, un autre soir c'est Ti-Jean et ainsi de suite, excepté l'été, ils le trouvent trop chaud. On dit qu'il a loué un logement pour se marier ce printemps; c'est dans le Monsereau qu'il va demeurer. C'est une belle place, près du bloc à Renaud. Nous lui souhaitons bien du plaisir et de se rétablir le plus tôt possible, et aussi nous profitons de l'occasion pour avertir les lecteurs du CANARD qu'il désire vendre son cheval et sa voiture; il fera désormais ses conquêtes à pied. C'en est encore un qui voudrait bien avoir six pouces de plus haut, mais que voulez vous, la Providence l'a voulu ainsi. Résigne-toi à ton sort Ti-Pit.

Bien à vous,

LA BONNE.

RESTAURANT MALO

Qui ne connaît notre ami Edmond Malo qui tient le magnifique restaurant situé au coin des rues Sainte-Catherine et Saint-Christophe. C'est là que les amateurs vont déguster les meilleurs liqueurs et les cigares de choix. Son affabilité, sa courtoisie lui ont attiré la clientèle des gentilhommes et des amateurs.

Son établissement est en ce moment agrandi et amélioré, on y trouve jointe le confort, l'agréable société et tout ce qui fait un établissement supérieur. Qu'on se le dise et qu'on se rende en foule pour être heureux dans ce restaurant de première classe.

BUREAU A LOUER

Dans l'Edifice du Journal
LE CANARD

Pouvant servir pour un Agent d'Assurance, Collecteur, etc. Chauffé et éclairé.
Loyer Modéré.

S'adresser à

A. P. Pigeon

1798 Ste Catherine.

DEUXIEME EDITION

Les Mystères de Montréal

ROMAN DE MŒURS
CANADIENNES,

Par Feu



HECTOR BERTHELOT

126 PAGES 126

Prix au Bureau 10c
" par la Malle 11c

En vente au Bureau du journal LE
CANARD.

1798 Rue Ste-Catherine
MONTREAL

MUSIQUE

Musique vocale et instrumentale,
Romances, Chansons, Mélodies
les plus nouvelles.

Assortiment complet de cordes
et accessoires nécessaires pour di-
vers instruments.

Prix pouvant défier toute compétition

Mme G. BELANGER,

1376 1/2 Ste-Catherine.

COUACS

Depuis que les hommes de police sont sortis de leurs repaires de nuit les incendiaires sont arrêtés.

Que sera donc la morale quand ils s'occuperont de surveiller partout ou les criminels veulent faire leurs mauvais coups.

Entendu à la cour de Circuit.

On demande au témoin quel était l'âge d'un poulain qui a été cause d'un accident pour lequel on réclame \$50.

Je ne connais pas son âge, je n'ai jamais vu son extrait de baptême.

Le correspondant de *La Patrie* à St-Polycarpe, est prié de ne plus faire de rapprochement comme celui-ci. C'est désagréable pour les jeunes filles.

"Le 27 du mois dernier, M. J. B. A. est parti pour Vaudreuil avec l'intention d'aller visiter Mlle L. U.; on dit qu'il a fait l'acquisition de la magnifique jument rouge, etc."

Un canayen du faubourg Québec est entré rond l'autre soir. Comment lui dit sa femme, te voilà encore à la dixième capucine? Ecoute vieille, ça va finir, je vais aller chez le médecin, il va me guérir de cette malheureuse passion. Une heure plus tard il revint à quatre pattes.

Comment tu me dis que tu allais chez le médecin pour te faire traiter et tu reviens saoul? Eh ben oui, il m'a traité 20 fois et me v'là.

Chaque semaine une dame de la rue St-Denis annonce dans les journaux quotidiens la perte d'un caniche. Un ami de la famille l'a rencontrée l'autre jour et lui dit:

Mais comment! vous faites annoncer encore un chien perdu dans le journal. Cela fait le troisième, si je ne me trompe.

Eh oui, mon ami, depuis que ma fille prend des leçons de chant, je ne puis en garder un.

Un tailleur de barbe de la rue Ste-Catherine a obtenu la réponse suivante d'un client qui bégaye.

Histoire de faire rire les barbiers et les assistants.

Le barbier.—Monsieur, le défaut de langue que vous avez doit bien souvent vous faire subir des désagréments.

—Oh, cha, cha, chacun à son défaut.

Le barbier.—Moi je ne m'en connais pas.

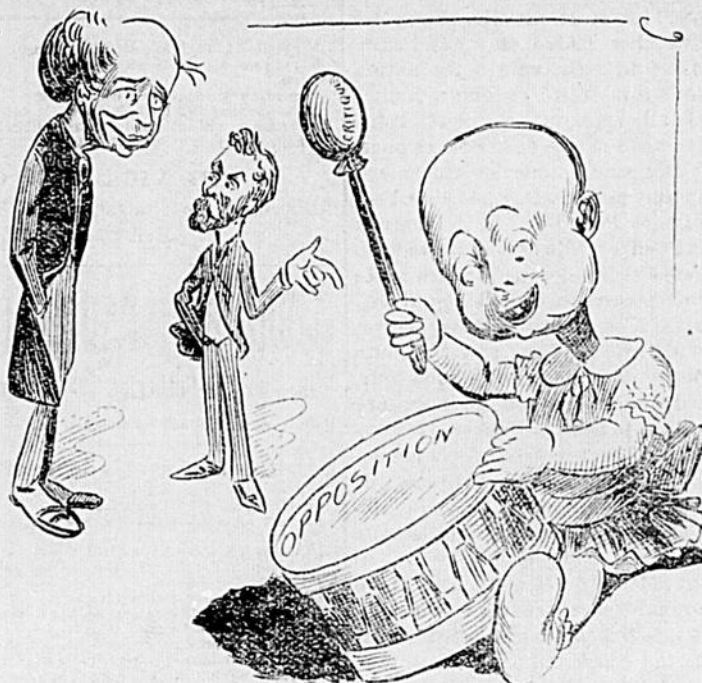
—Eh bien, voyons, comment faites-vous fondre le sucre dans votre thé.

—Avec la main droite.

—Eh... eh... bien... c'est... c'est là votre défaut. Tous les gens intelligents le font fondre avec une cuillère.

C'EST POURTANT VRAI

Quand on pense qu'avec une bouteille de BAUME RHUMAL on peut souvent éviter la terrible consommation.



TARTE.—Quant est-ce que ça vaudra quelque chose?

LAURIER.—Laisse faire une dizaine d'années, peut-être qu'il lui poussera des dents.

MAUX DE TÊTE

Positivement guéri par ces Pilules.

Ce mal ennuyeux connu de tant de personnes, hommes et femmes, mais particulièrement des femmes, est guéri promptement par ces Pilules. Elles font disparaître la cause des maux de tête et remettent l'estomac et le foie en bon état.

Les Pilules de Clérid de Dawson sont purement végétales et ne donnent pas de coliques. Vendues par tous les droguistes, 25c la boîte.

WALLACE DAWSON, Chimiste, Montréal

Théâtre National Français

Entrée principale: 1440 Ste-CATHERINE

Tél. Bell: Est 1736. Tél. des Marchands: 520

SEMAINE COMMENÇANT

Lundi, le 18 Février 1901

'Le MEDECIN des PAUVRES'

Episode des guerres de la Franche-Comté. Drame en 5 actes par Xavier de Montépén et Jules Dronay.

Réapparition de Mlle Blanche de la Sablonnière dans le rôle d'Eglantine. Décors et costumes nouveaux.

REPRESENTATIONS

TOUS LES SOIRS A 8.15 Hrs
MATINÉES: Lundi, Mercredi, Jeudi, Samedi et Dimanche à 2.15 heures.

PRIX:

Semaine } Soirées: 10, 20, 25 et 30 cts.
Matinées: 10, 15 (pour Dame seulement) et 25 cts.

Dimanche (Soirées et Mat.): 10, 20, 30 et 40 cts

SEMAINE PROCHAINE:

Semaine prochaine: "L'AS DE TREFLE."

Dr R. A. BRAULT

—Chirurgien-Dentiste

Ancien Bureau du Docteur Pepin

268 Rue St-Laurent

Tél. Bell: E. 1745

Heures de Bureau: de 9 heures à 6.

J. B. RESTAURANT...

OUVERT A TOUTE HEURE

Spécialités: Steak, Soupe aux Huitres, Cigares, etc., etc.

J. B. ARCHAMBAULT

PROPRIETAIRE

1176 ST-LAURENT

Théâtre Delville

COIN STE-CATHERINE ET MONTCALM

Entrée rue MONTCALM

Pour la semaine du 18 février

L'Ordonnance de Canichon

Opérette de Péricaud et Delormel.

Les Trois Chapeaux

Comédie en 3 actes de Hannaquin.

Représentations tous les soirs, Dimanches compris.

Matinées tous les jours, Mercredi et Vendredi exceptés.

Prix populaires 10, 20 et 25 Cts

Aux matinées les dames ne paient que 10c.

Nids de Poules Brevetés

Pour empêcher les poules de manger les œufs. RASOIRS de sûreté, \$2.00 Les RASOIRS "L. J. A. Surveyer" reconnus les meilleurs, prix \$1.00 à \$2.00. Canifs, Ciseaux, etc., etc. Outils pour tous les métiers.

L. J. A. SURVEYER

6 Rue St-Laurent.

Les mères prudentes ont toujours une bouteille de Sirop d'Anis Gauvin à la maison. Ce remède infailible et hautement recommandé par la faculté, est le compagnon inséparable de toutes celles qui aiment leurs enfants. Le Sirop d'Anis Gauvin soulage et guérit dans tous les cas de dentition, mal de gorge, rhume, etc., et dispense des soins coûteux d'un médecin. En vente dans toutes les pharmacies. Prix: 25cts la bouteille.

AIRS D'OPERAS, Chansonnettes, Monologues et Chansonniers

A vendre au Bureau
du CANARD

Par la malle seulement

CHANSONNETTES, &c.,
10 cts la pièce.

Le 6e étage
Le conducteur d'omnibus
Le vieux mendiant
Le lapin de Jeannotte
Le muguet, duo
Le signallement
Le miracle de N.-D. de Lourdes
Le mendiant d'Alsace
Le printemps s'avance
Le péché de Rose
Le refrain des vadrrouilleurs
Le Roi-Soleil
Le malin Marseillais
Le printemps
Les petits chars
Les métiers de Paris
Les fonds d'magasins
Les électriques
Les réclames célèbres
Les sans-souci
Les plects de ma sœur
Les ingénues
Les mémoires d'une clarinette
Les marchands de navaux
Les deux chiens
Les amours d'Anatole
Les trois maris
Les trois baisers
Lettre à la même
Ma grosse Julie
Marche des 23 jours
Mes anciens
Moustaches-polka
Marche du Klondyke
Mme Plouplou
Ma douce Fanchette
Mme Thomas
Nos amoureuses
Noir et blanc
Oh la la
Oh la! oh la la
On peut s tromper d'ça
Ousqu'est St-Nazaire
Polka des bâtons d'chaises, duo
Pas grand'chose et pas beaucoup
Pif, paf, pouf
Plaisir du Havre
Pour fêter ma mie
Polissons de vieux garçons
Qu'en pensez-vous
Reste-z-y
Rien! Rien! Rien!
Ritanton
Sa famille
Simple aveu
Si tu t'en vas
Speech
S'u l'pavé
Ton nom toujours
Trois pour un sou, duo
Trou la la
Un a'r de clarinette
Un bal chez l'ministre
Un gâillard
Une erreur judiciaire
Une rose dans tes cheveux
Verse Fanchette
Verse du nicolo
Vierge
Vivé la rose
Violetta
23 degrés d'chaleur
Voulez-vous des s'homards

Correspondance

Lambton, 12 fév. 1901.

Cher CANARD,

J'espère que tu seras assez bon pour insérer dans tes colonnes l'histoire suivante :

Le Comble de la Folie

C'était au mardi gras de l'année 1899. On était alors à veiller chez mon grand-père. Chacun racontait son histoire quand un demanda à mon aïeul de raconter quelque chose, sachant qu'il était ce qu'on appelait *beau parleur*. Le vieux ne se fit pas prier, et après avoir mis sa pipe sur la table commença ainsi :

Ce que j'vas vous conter s'est passé dans une paroisse du comté de D..... J'étais alors engagé pour faire les foins chez Baptiste Latulippe. Deux frères de l'endroit, pas fins à l'excès, et pas trop beaux, s'étaient mariés aux deux sœurs, qui fautaient mieux les avaient pris. Quelque temps après leur mariage, la plus jeune dit à l'autre, j'étais Charlotte que mon Pierre est encore plus fou que ton mari. L'autre sœur répondit : qu'il soit fou tant que tu voudras, il ne bat pas mon Toine. De là ostination ; à la fin, Charlotte dit à Marie, sa sœur : "Si on essayais à leur faire faire quelque chose pour voir lequel est le plus fou." C'est bon répondit l'autre.

Le lendemain, Pierre, après avoir fauché toute l'avant midi se coucha sur l'herbe devant la maison, suivant sa coutume après dîner. Pendant qu'il ronflait sa femme prit du charbon et lui noira le visage bien noir. Lorsqu'il se réveilla il revint à la maison, et trouva sa femme après s'être frottée. Lorsqu'elle l'entendit rentrer elle se retourna et dit : Bonjour monsieur. Comment, dit Pierre, viens-tu folle, tu me reconnais pas ? Elle dit, non monsieur, je vous ai jamais vu. Comment Marie, y dit, tu reconnais pas ton Pierre ? y a pas si longtemps que je suis sorti. Pierre ne sachant que croire, prit un miroir et dit : c'est vrai, c'est pas moi ; ouais je pourrais bien être. Y va voir sous les arbres pour voir si il y était, mais pas pus d'Pierre que sur la main. Y demande à ses voisins s'ils l'avaient pas vu passer. Les voisins pensant à quelque tour dirent non. Alors il se dit : "J'aus peut-être aller sus mon frère, si j'allais voir." Il prit le chemin qui conduisait chez son frère à un demi mille plus loin.

Parlons de Marie et de Toine ailleur. Lorsque Toine entra dans la maison chez eux, sa femme dit : "comme t'es blême, t'es malade j'éré. Son mari dit : non, j'aus ben. Sa femme le fit assoir sur une chaise et comme elle était après culr elle lui passa ses mains blanches de farine sur le visage et prenant un miroir elle lui montra en disant : Tiens, regard, tu vois ben que t'es blême. Se voyant si pâle il dit d'une voix affaiblie : Oui, c'est vrai j'aus malade. Sa femme, Marie, dit alors : Ce s'rait p't'être bon qu'on irait chercher le curé ? Oui, vas-y vite, Marie part, et rendue au presbytère expliqua au curé le tour qu'il

le jouait à son mari. Faites-lui acroire qu'il est mort, dit-elle. Le prêtre arriva chez Pierre et après l'avoir confessé dit : On va dire les inatias. Après avoir récité l'oremeus, il dit à Marie : Je crois qu'il est mort. Toine se renversa la tête en arrière et poussant un grand soupir se crut mort. Sa femme pensa, on est pas pour l'en-sevelir et l'exposer, si on l'mettait dans l'coffre ? Elle demanda l'aide du bon curé et le mit dans le coffre après l'avoir débarrassé du butin qu'il contenait. A ce moment, Pierre entra, y dit à Marie : "J'aus pas v'nu icite betôt ?" Se doutant de quelque tour, non, dit-elle. Y a ben du massacre là-dedans je peux pas me trouver aujourd'hui, j'éré Marie que tu me caches. Non, cherche si tu veux. Il fouille la maison de la cave au grenier et rien. Revenant dans la salle il aperçut le coffre et courut à lui en disant : J'aus p't'être d'dans. Il ôte le convert et apercevant Toine dedans il le tira par les cheveux en disant : me v'là enfin. Son frère, tout bas : Lâche-moi donc, tu vois ben que j'aus mort.

Le curé s'en tenait les côtes à rire. Pendant que Pierre cherchait dans la maison, Marie lui avait raconté sa conversation avec sa sœur. Je crois, répondit le bon prêtre que si j'avais une récompense à donner au plus fou je serais ben en peine, et il s'en alla.

Ainsi finit l'histoire de mon grand-père. Je laisse au lecteur de juger qu'il était le plus fou des deux.

STAMONÉ STATONÉ.

Aux Correspondants

OSCAR G., St-Roch. — Le secret professionnel nous empêche de nous rendre à votre désir, mais vous pouvez répondre quand même.

Un citoyen de Pierreville nous adresse une carte postale en blanc. Que voulait-il nous écrire ? Que sa blonde a mangé du fricot de boulette durant les jours gras ? qu'il se mariera à Pâques ou à la Trinité ? Que le petit poisson de Trois Rivières a bouché la rivière Yamaska ? Nul ne le sait. Qu'il nous dise ce qu'il veut et il aura satisfaction.

ARCHI-GRAND VISAGE — Il y a pourtant du bon dans votre lettre. Si elle était signée d'un nom responsable et ne contenait pas de libelle, elle pourrait être insérée dans nos colonnes.

A MARIE-LOUISE — Voyons, pas tant de colère ! Nous ne pouvons pas publier votre lettre d'injures à l'adresse de votre Christophe voleur. S'il vous a volé un joli mouchoir et l'a donné à l'autre jeune fille, vous pourrez dire lorsque vous la rencontrerez : — Ah ! Ah ! j'te mouche, hein ?

LE PASSE-TEMPS

st une superbe revue musicale, littéraire et sociale avec texte et musique qui paraît tous les quinze jours. Intéressante et utile pour professeurs et élèves. 8 pages de texte et 16 pages de musique choisie : musique de piano, d'orgue, de violon, de mandoline, duos, etc. Une magnifique prime est donnée aux abonnés d'un an. En vente partout, 5c le numéro. Abonnement, \$1.50 par année. S'adresser au bureau du *Passe-Temps*, 58 St-Gabriel, Montréal.

La Vigaudine

Vigaudine blanchit et détache le linge. Vigaudine est bien supérieure à l'eau de Javelle. Vigaudine est le meilleur désinfectant. En vente chez tous les épiciers 6c. la bouteille. A vendre un million de douzaine de bouteilles de pharmacie, parfumeries et conserves de toutes sortes chez

THE VIGAUDINE CO

545 Avenue Mont-Royal, ville St-Louis
Bell Tl East. 852.

LIBRAIRIE FAUCHILLE

12 Rue Ste-Catherine - Montréal

MAISON FONDÉE DEPUIS 25 ANS

Dernières nouveautés de la saison :

L'Aiglon de Edmond Rostand, 90 cts.
Charlotte, par Camille Pert, 90 cts.
Premier voyage, premier mensonge par A. Dau-

det, 90 cts.
L'Almanach Dupont pour 1901, 50 cts.
La Grande Vie No. 10. Les femmes galantes No. 12 à 20 cents chacune.

Le Théâtre du 1er Février, 50 cts.
Un grand choix de modes françaises avec patron

grandeur naturelle à 5 cents ch. que.
Parmi les journaux comiques on y trouve, la

Bisette, le Polichinelle, le Soir, le Fête Mêle etc
Toujours en main, la Clé des songes, le Guide

des Amants, Physique amusante, livres de cuisine,
l'Oracle des Dames, la Bonne aventure, la Graphi-

que, etc.
Près de 400 volumes à louer.

Le Bulletin mensuel est donné gratuitement à toute personne qui en fait la demande.

Les commandes sont remplies par retour du courrier.

L'IVROGNERIE

Peut-être chez guérie chez soi sans douleur, sans publicité, sans perte de temps par l'usage du

Remède Végétal Dixon

C'est un spécifique infaillible contre l'alcoolisme. Le Dr McKay de Québec, un spécialiste, déclare qu'il est supérieur à tous les "Gold Cures" ou autres remèdes, et s'en sert maintenant dans son Sanitarium avec le plus grand succès. Une visite à nos bureaux i stamment sollicitée—ou renseignements complets envoyés gratis sous pli cacheté. Adressez : J. B. LALIMÉ, 572 rue St-Denis, Montréal.

Toute communication strictement confidentielle.

Isidore Crépeau

AGENT D'ASSURANCES

FEU, VIE, ACCIDENTS, Etc.

...ARGENT A PRÊTER...

34 Côte St-Lambert

MONTREAL

Tel. Bell Main 2367

Tel. des Marchands, 833



Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Handbook on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the

Scientific American.

A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, \$3 a year; four months, \$1. Sold by all newsdealers.

MUNN & Co. 361 Broadway, New York
Branch Office, 625 1st St., Washington, D. C.

AIRS D'OPÉRAS, Chansonnettes, Monologues et Chansonniers

A vendre au Bureau
du CANARD

Par la malle seulement

AIRS D'OPÉRAS, 10 cts la pièce

Mignon

Connais-tu le pays

Elle ne croyait pas

Mireille

A toi mon âme

Mlle Nitouche

Babet et Cadet

Légende de la grosse caisse

Si j'étais roi

Si vous croyez avoir rêvé

Mme Favart

Quand il cherche dans sa cervelle

Rigolotto

Femme varie, fol qui s'y fie

CHANSONS, MELODIES,

ROMANCES, &c., 10 cts la pièce

A droite au fond

Ah ! c't'affaire

Ah ! Joseph

Ah ! la pauvre fille

Ah ! mince

Ah ! quell' cigarette

Ab, maman, si tu savais

A la Bastille

A la chapelle

A Montrouge

Angèle

Arrêtez-le

Aubade à la lune

Avec Eugène

Ca m'a fait ben plaisir

C'est Ferdinand

Ça vaut pas la peine d'en parler

C'est X'cellent

C'est tout c'que j'peux faire pour vous

Comment on fait son droit

Ce que j'aimé

C'est M. l'maire qui permet ça

Chanson des matelots

Du parc Sohmer au bout d'la ville

Derrière la musiqu' militaire

Dans la rue St-Laurent

Elle a 100 ans la Marsillaise

Elle's sont en or !

Elle's ma fait d'loell

En amoureux

Excepté ceux qui sont ici

Elle's en pinc'nt pour moi

Fais-moi la charité

Fuyez les baisers des d'moiselles

Griserles

Il pleut des caresses

Il se promène

Il aurait dû m'prévenir

Il m'a r'fusé son parapluie

Il était 3 petits soldats

Il est permis d'être sensible

J'attends votre retour

J'n'al pas l'temps

J'te f'rai monter sur les ch'vaux d'bois

Kékcéqqa

Ko ko ri ko

L'honneur et l'argent

L'ouvrier de notre pays

L'enfant et le polichinelle

L'enflamé

L'enterrement

La fête des rats

La mère canadienne

La Clarinette

La femme est un trésor

La terre

La chanson des cigales

La Parisienne fait comme ça

La victoire

La noce à Bidard

La marche des commis-voyageurs

La Gabelle

Le Père la Victoire

Comment faire apparaître la mort ?

Ce jour-là, Jules et Adolphe se promenaient dans la cour du collège. Jules gesticulait comme un possédé.

— Tu prétends faire apparaître la mort, toé, morveux ?

— Oui, escogriffe, je l'ai fait apparaître, même à toi puisque tu ne le crois pas.

— Ah ! que je voudrais ben voir ça.

— Tu le verras, mais pour cela, il faut m'obéir en tout ce que je commanderai.

— J'accepte.

— Eh bien, paie-moi un verre, c'est indispensable.

Comme un marchand passait avec sa voiture, Jules en prit deux verres. Ensuite, ils remontèrent dans leur dortoir, et Adolphe fit monter Jules sur une chaise.

Intrigués, tous les écoliers firent cercle autour d'eux.

Louis, Maurice et les autres écoliers avaient déjà compris qu'Adolphe voulait jouer un tour à Jules. Aussi se poussèrent-ils du coude.

Attention, dit Adolphe d'une voix lugubre.....j'commence. Pour appeler les esprits, il me faut le plus grand recueillement, un silence profond. Soyez donc calme et modéré, jouez plus, écoutez bien.

— Jé.....j'écoute, dit Jules sentant des frissons lui courir dans le dos.

— Je vais prononcer les paroles sacramentelles... Place tes mains comme ceci (il lui joint les mains derrière la tête, les doigts allongés ; Jules se laissait faire.) Ouvre l'œil, Jules !... tourne toi la face du côté du mur et regarde fixement devant toé, la mort apparaîtra à ton appel.

Si mon ap... nap... à mon appel, dit Jules d'une voix entrecoupée.....

Oui, car lorsque j'aurai dit les mots magiques auxquels obéissent tous les esprits, c'est toé qui invoquera la mort en criant trois fois : Mort ! Mort ! Mort ! (les mains de Jules tremblaient comme une feuille) Maintenant ne bouge plus et observe bien. Regardez tous.

A ces mots, Adolphe étend la main droite avec majesté et formule lentement cette phrase qui fait frémir Jules jusque dans la moëlle.

L'Infernibus, Infernibus, Bachi bouzouch kikif bourique, morto satorius salamobi rouspetendo diabolibus.

Et dit à Jules : A ton tour, vas-y.

Alors Jules réunissant tout ce qui lui reste de courage, crie d'une voix étranglée : Mort ! Mort ! Mort !

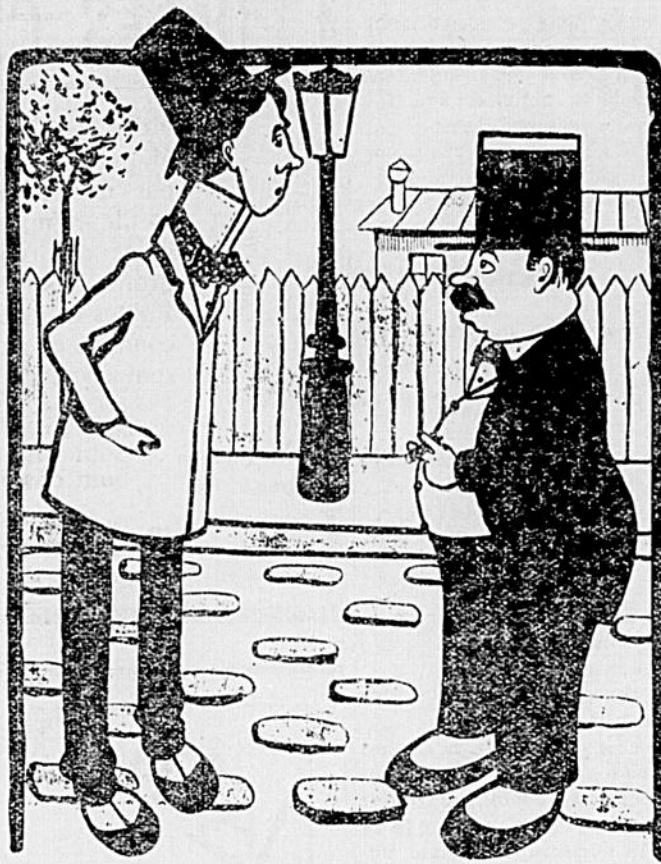
Aussitôt il pousse un cri aigu, lance une claque à Adolphe, mais celui-ci se baisse, et il attrappe Louis en pleine figure. Adolphe venait par derrière de mordre le bout des doigts de Jules jusqu'au sang.

— Sapristi ! dit Jules tu m'as fait voir trente-six chandelles,..... j'me croyais dans la lune.

— Dame ! répond Adolphe, tu m'as demandé de te mordre avec une telle insistance que j'ai pas cru devoir te refuser ce service.

MARCEL.

UNE BAGATELLE



— Un crêpe à votre chapeau, Monsieur Tartempion ! Le malheur s'est donc abattu chez vous ?

— Pas du tout. C'est simplement parce que je suis veuf.

Pour Rire

— Lorsque mon mari saura que c'est un chapeau de cinq louis, il dira que c'est un crime.

— Un crime qui vous retombera sur la tête, madame.

L'acheteuse. — Mon fils, c'est un paresseux, un gourmand. Je lui avais acheté un fond de confiseur, il a mangé toute la marchandise. Alors, savez-vous ce que j'ai fait ? Je lui ai loué un chalet de nécessité.

Le marchand. — Faut espérer qu'il sera plus raisonnable.

COMBLE DE LA SAGESSE

Avoir toujours une bouteille de BAUME RHUMAL à la maison, c'est bien facile et c'est le comble de la sagesse.

LE MEDECIN DES PAUVRES

« Le Médecin des Pauvres », un grand drame de MM. de Montépin et Jules Dornay, les célèbres dramaturges français, a été monté avec beaucoup de luxe pour la semaine du 18 février, au Théâtre National Français.

Cette pièce est un très émouvant épisode des guerres de la Franche-Comté. Les scènes pathétiques, les situations saisissantes y abondent, et l'intrigue, très librement menée, captive l'attention du spectateur.

Les rôles ont été confiés aux meilleurs membres de la troupe : Mmes Emma Bouzelli et de la Sablonnière, Mlle Bé-rangère, MM. J. Daoust, Filion, Labelle Hamel, Petitjean, Palmieri, Valhubert, Bouzelli, Gravel, Leurs et Odeau, artistes qui n'ont que des succès à leur actif.

Une coquette un peu mûre, mais à grandes prétentions, demande à une jeune femme de ses amies :

— Et votre « vieille » tante, que devient-elle ?

— Elle va très bien... L'autre jour encore, elle me rappelait les bonnes parties que vous faisiez ensemble étant toutes petites filles...

Au recorder.

Le magistrat, d'un ton sévère :

— Accusé, vous reconnaissez avoir soustrait au plaignant plusieurs boîtes de foin...

Qui vous a poussé à commettre ce délit ?

— La faim, monsieur.

A minuit, dans un café, entre un ivrogne. Il demanda le Botin et se met à le feuilleter longuement.

— Quo cherchez-vous, monsieur, interroge un indiscret ?

Et l'ivrogne, d'une voix noyée d'ombre, répond :

— Monsieur et citoyen, je cherche mon adresse.

Le jeune Toto, depuis la rentrée, est accablé de devoirs d'histoire ; tout d'un coup, il frappe du poing sur la table :

— Si au moins j'étais né sous François 1er !

— Pourquoi ça ? lui demande sa mère.

— Parce que je n'aurais pas à apprendre ce qui s'est passé depuis !

B. ROSENBERG & A. KRAUS
Tapisiers et Décorateurs
Parisiens.

MARCHANDS DE

MEUBLES

Ameublements de Salon sur commande
Réparations faites avec soin.

Tapis nettoyés à la dernière manière de Paris.

1942 Rue Ste-Catherine

AIRS D'OPÉRAS,
Chansonnettes,
Monologues
et Chansonniers

**À vendre au Bureau
du CANARD**

Par la malle seulement

MONOLOGUES à 20 cts la pièce

Au revoir mon vieux
Berurial
Cantate à Sarah.
Dans la fumée.
Employé de ministère.
Enragé !
Fantaisie triste.
L'asile de nuit de la rue St Jacques.
L'épave !
L'omnibus.
La grande Sarah.
La vache et la grenouille
La Pommade Gallipeau.
Le rond de cuir.
Le dernier marin du Vengeur.
Le Croque Mort.
Les voyages d'une puce
Les vrais dos.
Nabuchodonosor.
N'vous gênez pas.
Oh ! le vert !
Rouge.
Scie majeure.
Un voyage aux bords du Pô.

CHANSONNIERS

ALBUM DE CHANSON, contenant les plus beaux airs d'opéra et plusieurs chansons populaires, avec musique.....0.25

ALBUM DU CHANTEUR, les plus jolies romances modernes, avec musique... 35

CHANSONS COMIQUES, nouveau recueil contenant des romances, chansonnettes, etc..... 35

CHANSONS POPULAIRES DU CANADA, par E. Gagnon, chansonnier noté, un fort volume, beau papier.....1.25

L'AMI DU CHANTEUR, recueil de romances et chansonnettes, dernière nouveauté, avec musique..... 35

L'EURIN MUSICAL, recueil de romances, etc., les plus nouvelles, noté 35

LA MUSE POPULAIRE, recueil de romances, chansonnettes et chansons comiques avec musique, 1 fort volume..... 60

LE PLAISIR AU SALON, jolies mélodies, romances, etc., avec musique..... 35

NOUVEAU REPERTOIRE VERANDE, contenant toutes les chansons comiques les plus nouvelles et les plus populaires, avec musique..... 25

REPERTOIRE LS. VERANDE, chansonnier comique, noté..... 25

SUCCES DU SALON, romances nouvelles à grand succès, avec musique..... 35

REPERTOIRE HARMANT, chansonnier comique, noté..... 25

20 CHANSONS POPULAIRES DU CANADA, par A. Fortier, chant et piano.....1.00

Tribunaux Comiques

LE CHIEN DU CHIEN DU COMMISSAIRE

Le cocher Dubois comparait devant le tribunal de simple police pour excès de vitesse et surtout pour avoir écrasé le chien du chien du commissaire.

Après les questions d'usage, le petit dialogue suivant s'engagea entre le prévenu et le président :

Le président — Vous marchiez à une allure exagérée, au risque d'écraser les passants.

L'inculpé — J'avais bien tranquillement. Mais voilà qu'un chien était couché sur la chaussée, en train de dormir, les quatre pattes allongées. J'ai cru qu'il allait se déranger. Ah bien oui ! Alors ma roue, comme de juste, lui a passé sur le corps et l'a coupé net en deux.

Le président — Passez sur ces détails qui n'ont rien à faire avec la contravention qui vous est reprochée.

L'inculpé — Faites excuse mon président ; c'est bien pour cela qu'on m'a dressé contravention, car ce chien était le chien du chien du commissaire !

Le président — Exprimez-vous avec convenance en parlant du collaborateur de M. le commissaire, et dites le secrétaire.

L'inculpé, se reprenant — Le secrétaire du chien du commissaire. C'est à cause de ce satané chien que la police m'a amené ici.

Le président — Vous ne pouvez cependant pas tirer du fait d'avoir écrasé un chien une excuse à la contravention d'excès de vitesse.

L'inculpé — Tout ça, c'est la faute du chien de l'administration. Et puis, mon président, sait-on si cet animal ne s'était pas campé au milieu de la rue dans le but d'attenter à ses jours ?

Le président — Tout à l'heure vous prétendiez qu'il dormait. Il faudrait pourtant s'entendre.

Le tribunal, après l'audition des témoins, a considéré que l'intention du suicide du chien du secrétaire du commissaire n'était pas suffisamment établie, mais que l'exagération de l'allure du cocher était surabondamment, et il a condamné l'inculpé à 7 francs d'amende.

Un Allemand prend une leçon de français.

— Oage, substantif féminin ?.., alors pourquoi dire : les oiseaux chantent dans les " beaux cages ? "

AUX DAMES DE BON GOUT

Qui ne connaît le " Palais de la Mode " au No. 116 rue St-Laurent tenu par M. H. Mathieu ? C'est le rendez-vous de toutes les jolies femmes les plus chic et les demoiselles qui brillent par leur toilette et leur bon goût. Là sont étalées les marchandises les plus nouvelles de Paris, Londres et New-York. On y trouve les dernières nouveautés en fait de Colletteries, Jupes Matinées, etc.

Nos belles de Montréal et des campagnes n'ont qu'à aller y donner leur mesure pour être servies à souhait et porter ensuite des costumes chic et dans les derniers genres.

Les Bavardes

— Je venais pour prendre des nouvelles de Mme Durand.

— Ah ! ah ! vous venez voir Mme Durand, vous la connaissez donc ?

— Naturellement, sans cela...

— Il y a longtemps que vous la connaissez ?

— Oui, j'ai fait sa connaissance par mon frère..., mais qu'est-ce que tout cela vous...

— Ah ! vous avez un frère ?

— Oui, mais...

— Il est plus jeune que vous, votre frère ?

— Non, plus âgé, mais...

— Vous devez avoir trente ans, n'est-ce pas ?

— Ah ça, voulez-vous m'introduire auprès de Mme Durand ?

— Impossible, mon cher monsieur.

— Elle ne reçoit donc pas aujourd'hui ?

— Oh ! je n'ai pas dit ça.

— Alors, elle vous a donné ordre de ne pas me recevoir ?

— Elle ne m'a rien dit.

— Dans ce cas, c'est vous qui refusez de m'introduire ?

— Que voulez-vous, cela m'est impossible, mon pauvre monsieur.

— Me direz-vous au moins pourquoi ?

— Parce que, voyez-vous, moi, je ne suis pas la domestique de Mme Durand.

— Ah ! c'est différent, veuillez m'excuser, vous êtes peut-être une parente ? Mais auriez-vous l'obligeance d'appeler la bonne ?

— Mais, je n'en sais rien, voyez vous même !

— Eh bien, laissez-moi entrer !

— Entrer ici, pourquoi faire ?

— Pour voir Mme Durand, parbleu !

— Mme Durand ? mais ce n'est pas ici... Mme Durand demeure à l'étage au-dessus.

THEATRE DELVILLE

Jamais théâtre n'a été plus achalandé que celui des messieurs Delville la semaine dernière. Un auditoire des plus select a applaudi à outrance la désopilante fantaisie : " Montréal à la Cloche," qui a tenu l'affiche durant les derniers quinze jours.

Afin de continuer à faire les délices du public et de voir leur salle se remplir à toutes les représentations, ces messieurs ont décidé de donner une gentille opérette : " L'ordonnance de Canichon," et une comédie on ne peut plus charmante : " Les Trois Chapeaux."

Nul doute que les amateurs du beau vont s'en donner à cœur joie et assisteront en foule aux représentations. Les prix sont à la portée de tous, l'auditoire est choisi et tout nous porte à fréquenter ce théâtre.

Toto n'a pas beaucoup de suite dans les idées. Capricieux, fantasque, il change à chaque instant de jeu, d'occupation.

Aussi sa mère dit-elle de lui :

— C'est un petit Toto mobile.

Fumistrol lit un article alarmant sur la passion à la mode, l'éthéromanie.

— Où allons-nous ! s'écrie-t-il, hier encore, au restaurant, n'ai-je pas entendu demander une salade de pommes d'éther !

POELES CLENDINNENG



Nous en avons de toutes sortes dans nos Magasins. Ils sont fabriqués à Montréal, par des ouvriers de l'Union, et avec les meilleurs matériaux. Nous vendons directement aux consommateurs ; cela évite les profits des intermédiaires. Nos marques de Poëles et Fourneaux (**Ranges**) sont reconnues comme les meilleures. Des milliers sont en usage et donnent entière satisfaction.

Magasins : { 524 Rue ORAIG.
Coin ORAIG et St-PIERRE.
Coin des Rues VINET et ALBERT.

Wm. CLENDINNENG & SON

MONTREAL



PETIT DUD

LA FINE CHAMPAGNE,

LA CHAMPAGNE R. V. G.

" Ourling Cigar, " fait à la main valeur 100 pour 100.

LE CANARD

ABONNEMENT

Un an - - 50 cts.

Strictement
payable d'avance.

Bulletin de Souscription

Si vous désirez vous abonner, veuillez remplir ce blanc et le renvoyer.

Nom

Adresse

Etat ou Province

Les timbres du Canada ou des Etats-Unis de 1, 2 et 3 cts seulement sont acceptés en paiement.

Adressez : Le Canard, MONTRÉAL, CANADA